



A retenir

COLZA

Charançon du bourgeon terminal : Progression du vol à l'ensemble du Sud-Ouest. Risque à moduler en fonction du secteur et du risque agronomique. Surveillance à partir des cuvettes jaunes.

- Risque faible : Parcelles avec premières captures cette semaine, ou parcelles ayant déjà capturé l'insecte la semaine dernière (au moins 5 individus) avec des colzas très développés à la croissance soutenue.
- Risque modéré : Parcelles avec captures significatives depuis 8 jours en secteur historiquement peu confronté à une forte nuisibilité du ravageur, avec des colzas de biomasse intermédiaire ou à la croissance limitée.
- Risque fort : Secteurs avec une nuisibilité significative et récurrente du charançon, et des colzas peu développés ou peu vigoureux (semis tardifs, accidents culturels, carences, etc.).

Larves de grosses altises : Risque faible à ce jour

CÉRÉALES A PAILLE

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



Premiers semis (période du 15 au 20 octobre) actuellement à 1-2F

-**Risque de présence supérieure à 10j** -> le seuil n'est actuellement pas dépassé, poursuivre les observations. La douceur est favorable à une présence durable.

-**Risque de dépassement du seuil de 10% de plantes habitées** -> le seuil n'est actuellement pas dépassé mais du fait des vols conséquents et des conditions douces, les premiers semis devraient dépasser le seuil la semaine prochaine (prédiction modèle *Aphibox Arvalis*)

Les semis en cours de levées seront à surveiller sur les prochaines semaines



Cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Des captures faibles (0 à 8 cicadelles semaines) mais continues

Des *Psammotettix* visibles en parcelle semée précocement

Les conditions à venir font diminuer le risque pour les semis les plus récents



Limaces

Risque important sur les semis derrière des précédents à risques, la douceur et l'humidité actuelle et à venir favorisera leurs présences

Les situations où il y a eu des travaux du sol en interculture et roulées au semis sont moins à risques mais à surveiller également

ANNEXES

Notes nationales biodiversité

Reconnaissance des stades du Colza à l'automne

Identification charançon du bourgeon terminal et charançon gallicole

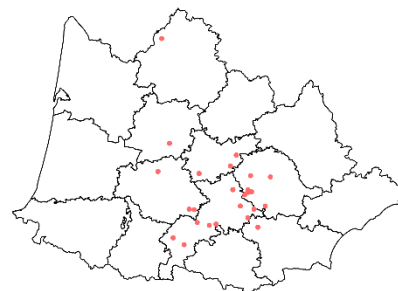
Identification de la cicadelle

Fiche ambrosies

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **26 parcelles observées**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !



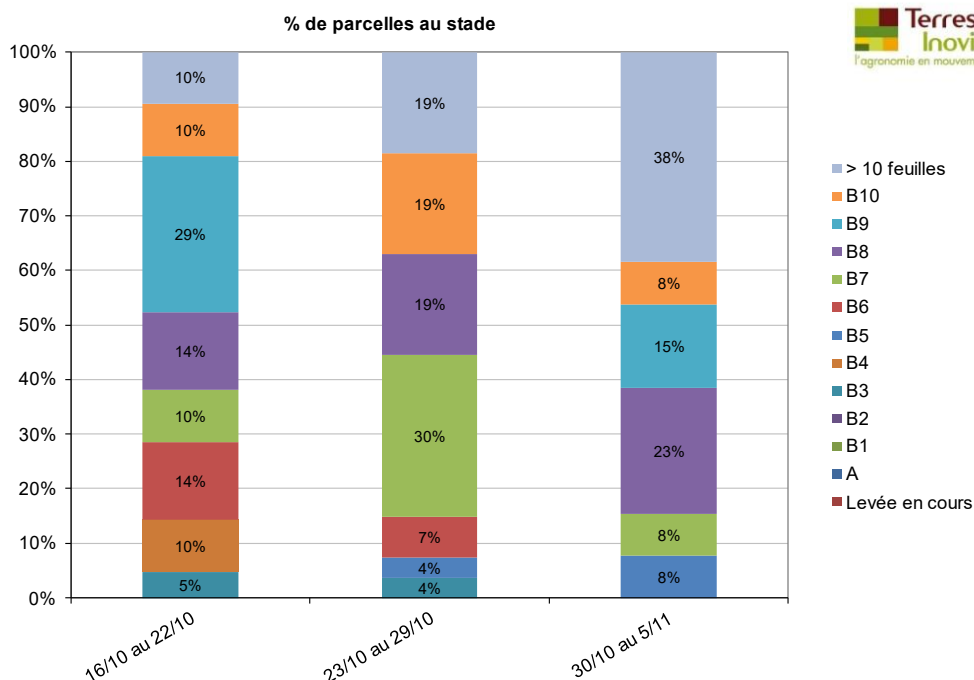
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia : q.level@terresinovia.fr pour les départements 24, 32, 33, 40, 47, 64, 65 ou q.lambert@terresinovia.fr pour les départements 09, 11, 12, 31, 46, 81, 82

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles sont comprises entre les stades B5 (BBCH15 : stade 5 feuilles) et plus de 10 feuilles (BBCH19). Les conditions sont toujours réunies pour une croissance rapide des colzas et la biomasse est bonne pour la période. La majorité des parcelles se situent aujourd'hui, d'après les remontées du réseau, entre 8 et plus de 10 feuilles (BBCH18 et BBCH19).

Les parcelles les moins avancées en stade sont la résultante de dates de semis plus tardives, parfois liées à des accidents culturels locaux (dégâts de ravageurs, phytotoxicité herbicide, etc.) aboutissant à des re-semis tardifs (situations minoritaires).

Les conditions douces et humides actuelles permettent la poursuite de la croissance de l'ensemble des colzas. Des passages pluvieux, et un retour à des températures plus basses sont prévues pour la semaine à venir, de quoi ralentir la progression des colzas. De premières faims d'azote peuvent être observés dans les parcelles les moins fournies.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus piciparsis*)

La présence du Charançon du bourgeon terminal s'accroît dans les secteurs où de premières captures singificatives (> 5 individus capturés) ont eu lieu la semaine dernière, notamment en Haute-Garonne, dans L'Aube, Le Tarn, et le Tarn-et-Garonne. Cette semaine, 20 parcelles recensent des captures, à des niveaux globalement plus importants que la semaine dernière.

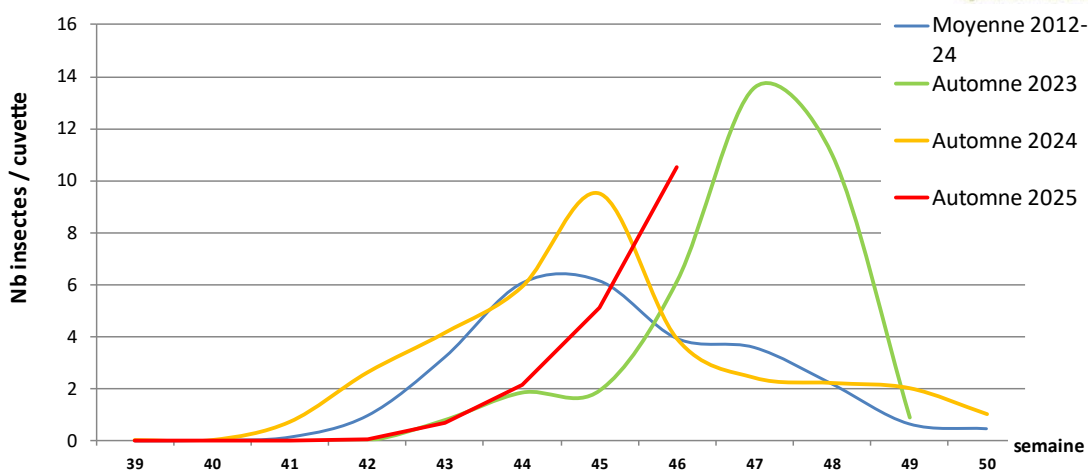
D'après [l'outil prédictif des vols de ravageurs](#), les vols atteignent actuellement un pic puis devraient ralentir dans les jours à venir. Attention, cet outil ne fournit qu'une probabilité de vol du charançon du bourgeon terminal et ne dispense en aucun cas des observations de l'état physiologique des colzas et des captures en cuvettes nécessaires à la prise de décision ou non d'une intervention de protection !



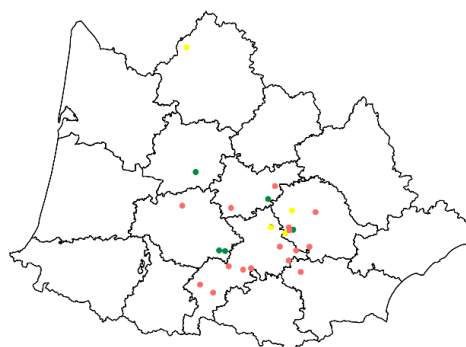
Charançon du bourgeon terminal (photos Terres Inovia).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

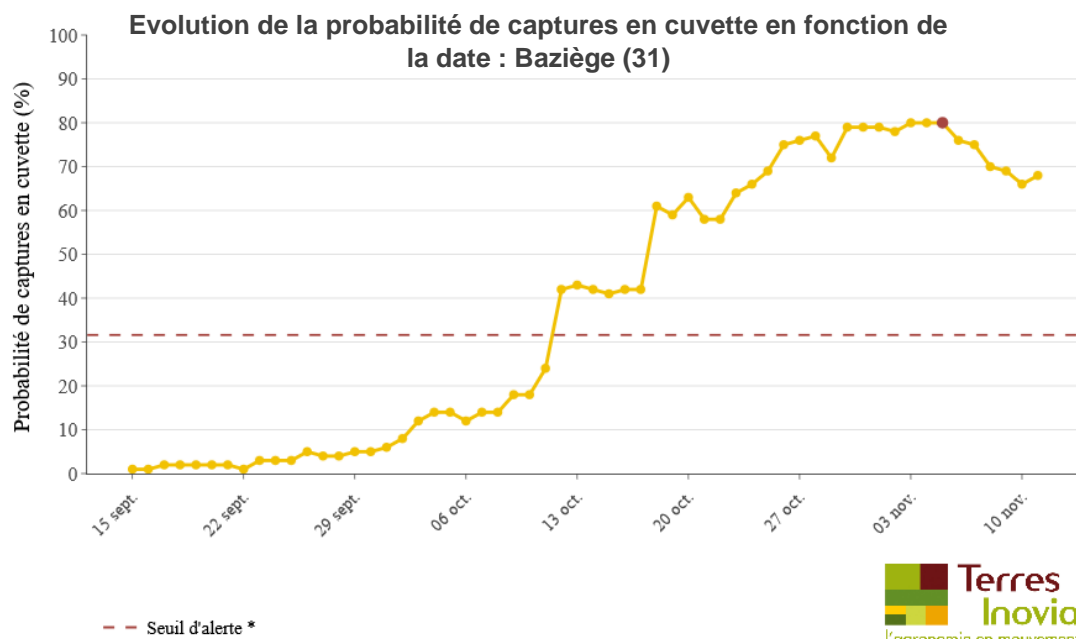
Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles, écrêtement si obs >50 individus)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Parcelles observées du 2025-10-30 au 2025-11-05



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ● [0 - 5] ● [5 - 30]

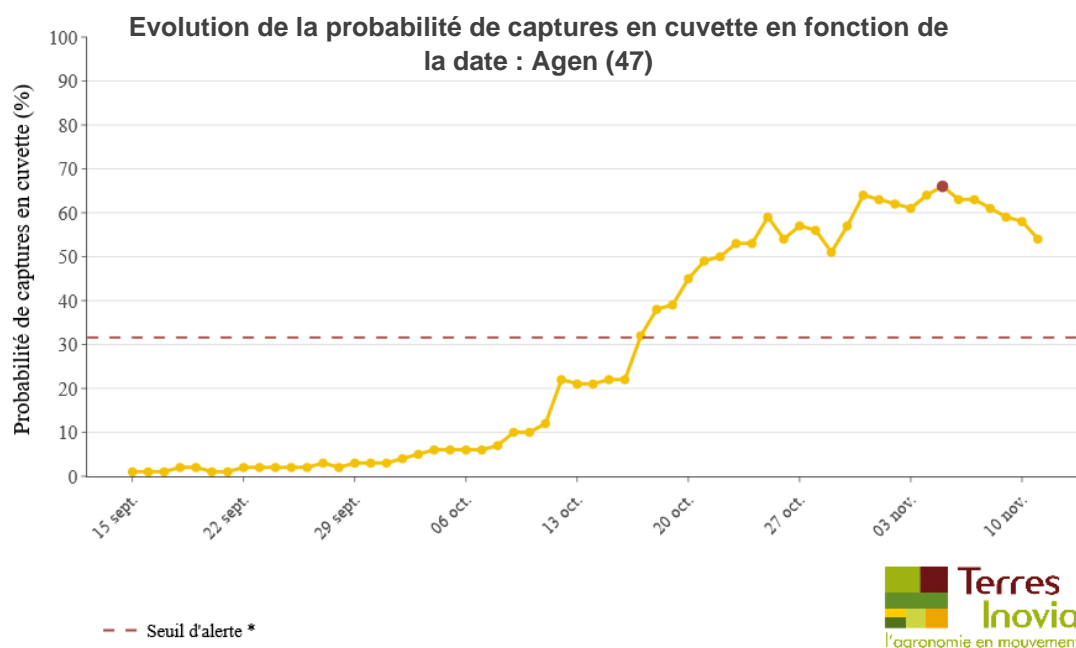


Période de risque : De 3 feuilles à reprise de végétation

Seuil indicatif de risque : Raisonner selon le piégeage en cuvette et les données fournies par le réseau BSV (pic de vol régional ou pontes si disponibles) ainsi que le risque agronomique (dynamique de croissance des colzas) et historique de la parcelle (nuisibilité rare). Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1ères captures significatives.

Évaluation du risque : Vol sur l'ensemble du Sud-Ouest depuis une semaine. Risque à moduler en fonction du secteur et du risque agronomique. Surveillance à partir des cuvettes jaunes.

Le niveau de risque doit tenir compte de 3 paramètres. La date des premières captures significatives (5 individus ou plus dans la cuvette), la pression historique du ravageur sur le territoire et l'état du colza.



Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

La pression historique à l'échelle du bassin est plutôt faible, à l'exception de quelques secteurs (ex : secteurs Nérac (47), Gondrin (32), secteurs boulbènes (31)).

A ce jour, la croissance et la biomasse végétative est plutôt satisfaisante à l'échelle du territoire (hors semis tardifs, parcelles carencées et/ou accidents culturels de début de cycle).

Pour les parcelles ayant déjà capturé l'insecte la semaine dernière (au moins 5 individus), le risque est moyen ou faible selon l'état du colza. Sur quelques secteurs avec une pression historique du charançon, le risque peut être fort, notamment en cas de problèmes agronomiques.

Sur les rares parcelles pour lesquelles les premières captures ont eu lieu cette semaine, le risque est faible et sera amené à évoluer selon la grille de risque ci-dessous dans les prochains jours.

• Larves de grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Pas d'observation de larve dans le réseau cette semaine. De premières galeries peuvent être visibles sur les pétioles des pieds de colza, avec en leur sein les premières larves qui sont à ce jour à un stade juvénile (stade L1). Une estimation plus précise sera réalisée dans les semaines à venir grâce à la méthode Berlèse. <https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese->

Le risque lié aux larves de grosses altises est la destruction du cœur des plantes (où se situe la future hampe principale ainsi que les bourgeons) durant l'hiver. Les plantes atteintes se développent anormalement, et forment ce que l'on appelle un « port buissonnant ». La nuisibilité est très forte et ne s'exprime qu'au printemps, lors de la montaison puis de la floraison. Dans le Sud-Ouest, les dégâts liés aux larves de grosses d'altises sont plutôt rares pour plusieurs raisons : croissance hivernale bien souvent ininterrompue, émergence des larves tardives, protection charançons du bourgeon terminal ayant un impact sur les larves, etc.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

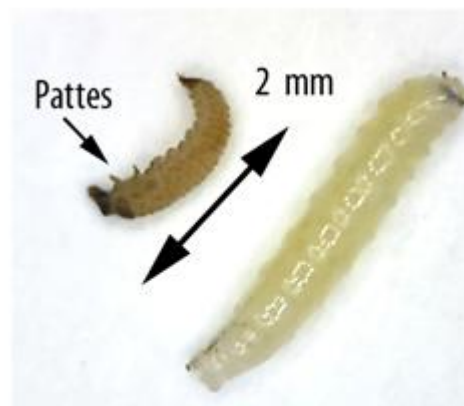
L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant par prélèvement la présence de galeries (5 placettes de 5 plantes).

Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque.

Un premier contrôle de la présence de larve d'altises dans les pétioles est souhaitable en attendant une estimation plus précise avec la méthode Berlèse.



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 Photo Terres Inovia)



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

• Héliothis (*Helicoverpa armigera*)

Des activités de larves d'Héliothis ont été remontées cette semaine dans le Tarn-et-Garonne. La parcelle concernée est au-delà du stade de risque.

N'hésitez pas à alerter votre technicien en cas de doute sur l'origine d'un manque de peuplement sur certaines zones de votre parcelle.

Le seuil indicatif de risque à retenir est identique à celui des autres larves défoliatrices telles que la tenthrède, à savoir 25% de surface foliaire détruite. La culture du colza est sensible jusqu'à 6 feuilles.

Évaluation du risque : Risque faible dans les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles. Nul dans les autres situations.



Larve d'Héliothis (photos CA 81)

• Tenthrede de la rave (*Athalia rosea*)

Des captures d'adultes peuvent encore avoir lieu localement. Pour autant, aucune parcelle ne remonte de dégâts. Il est nécessaire de maintenir la surveillance jusqu'au stade 6 feuilles.

Période de risque : De la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 25 % de la surface foliaire détruite par les larves de tenthrèdes.



Larve de tenthrède de la rave sur colza (photos Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque faible mais la surveillance doit se poursuivre jusqu'à 6 feuilles. Au-delà, le risque est nul.

Surveillez vos parcelles jusqu'au stade 6 feuilles. Soyez vigilant et très réactif en cas de pullulation. Aucune parcelle avec attaque à ce jour.

• Phoma

A l'automne le phoma se traduit par la présence de macules sur feuilles ou sur cotylédons. Ces tâches arrondies, gris cendré, de 5 à 15 mm présentent des point noirs ou roux en surface (les pycnides).

Il est à noter que la nuisibilité du phoma est avérée lorsque la maladie se traduit par une nécrose au collet.

L'apparition de symptôme sur feuille n'est pas nécessairement corrélée au passage de la maladie sur le collet. Pas de risque à l'automne. Il est toutefois judicieux d'y être vigilant au printemps



CEREALES A PAILLE

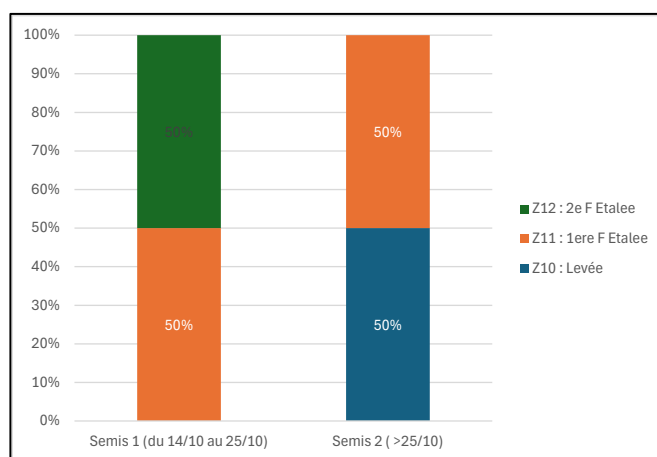
• Etat des cultures

Les implantations des céréales de la campagne 2025-2026 sont déjà bien avancées. Elles ont été réalisées sur deux principales périodes (pour l'instant) :

• **Des premiers semis ont été réalisés à partir du 15 octobre**, avant les pluies du 20 octobre, et sont actuellement au stade 1F, jusqu'à 2F pour les parcelles ayant levé rapidement. Cela représente entre 0 % et 20 % des parcelles selon les secteurs.

• **Les semis ont réellement commencé à partir du 25 octobre** et se poursuivent encore actuellement avant les pluies annoncées. Cela représente la majorité des semis de la région (créneau du 25 octobre au 5 novembre).

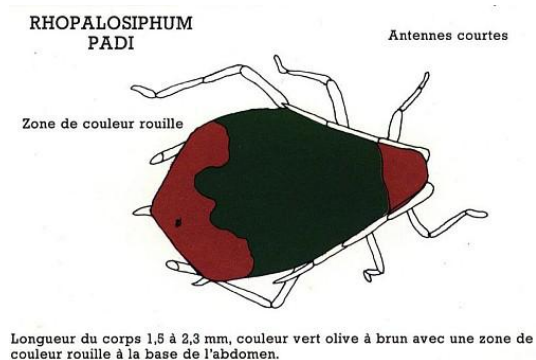
• **Un dernier créneau de semis existera** pour les parcelles qui ne sont pas encore implantées avant l'épisode pluvieux annoncé. Les semis auront lieu dès le ressuyage des parcelles et représenteront, selon les secteurs, entre 5 % et 40 % des semis.



Stades observés sur les orges en fonction des créneaux de semis

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons présents sur culture en automne, peuvent être vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanissante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne dans le Sud-Ouest, d'autres espèces de pucerons peuvent être vectrices également.



Puceron d'automne (Source : Arvalis)

Observations Pucerons (essais spécifiques ravageurs ARVALIS/ Isorisques BSV)

Haute Garonne et Aude : Au 05/11, entre 0% et 2% de plantes habitées (semis du 15/10),

Gers et Tarn et Garonne :

- Au 03/11, 5.5% de plantes habitées pour un semis du 10/10 (Bonnes conditions d'observations)
- Au 04/11, 4.5% de plantes habitées pour un semis du 15/10 (Bonnes conditions d'observations)

Tarn et Aveyron :

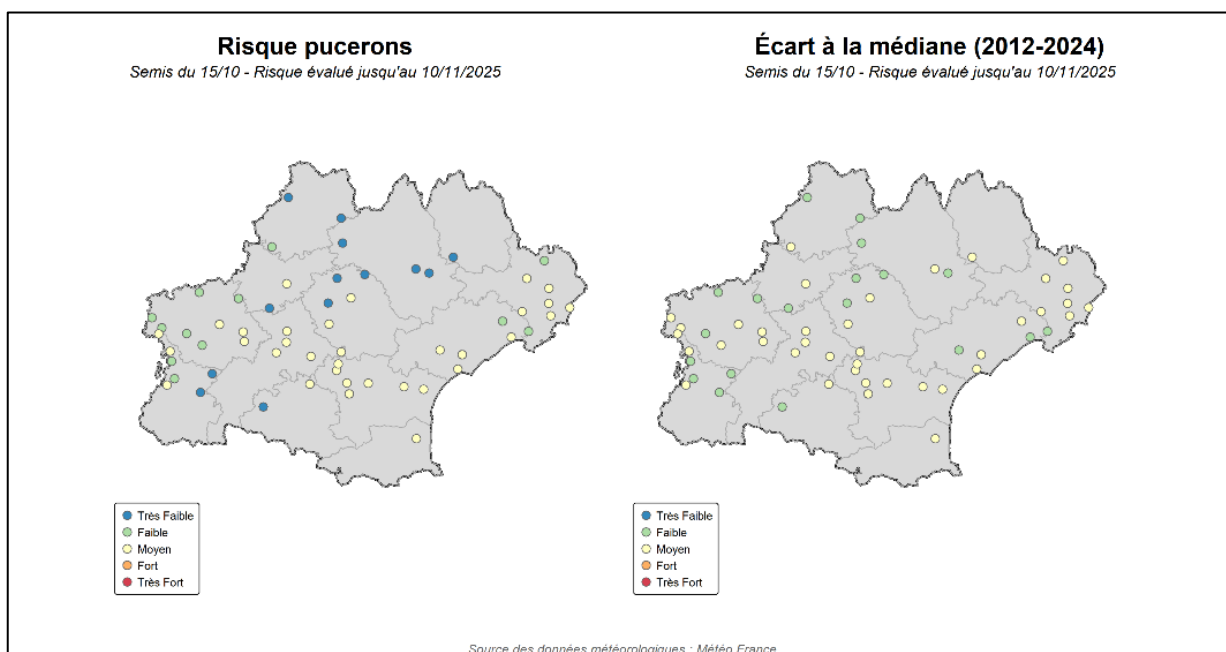
- Au 03/11, 2% et 10% de plantes habitées (Bonnes conditions d'observations) (semis du 17/10)
- Au 03/11, 0% et 5% de plantes habitées (Bonnes conditions d'observations) (semis du 25/10)

Les captures sur plaques engluées sont actuellement importantes en lien avec la douceur actuelle, ainsi les parcelles récemment semées pourront être rapidement colonisées.



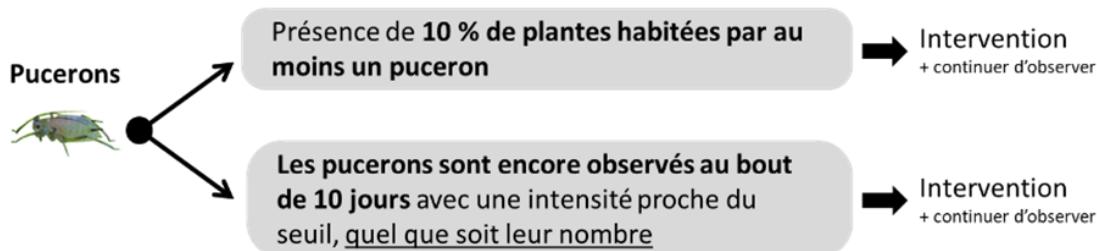
Pour rappel, les plaques engluées permettent uniquement d'appréhender l'infestation des parcelles par des pucerons ailés, ils ne donnent aucune indication sur les pucerons aptères restant longtemps sur les parcelles et causant de forts dégâts.

Le modèle de risques pucerons (Aphibox-Arvalis) prédit un risque actuel faible à modérer mais qui pourrait augmenter la semaine prochaine.



Période de risque : du stade levé jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité :



Évaluation du risque :



Premiers semis (période du 15 au 20 octobre) actuellement à 1-2F

-Risque de présence supérieure à 10j -> le seuil n'est actuellement pas dépassé, poursuivre les observations. La douceur est favorable à une présence durable.

-Risque de dépassement du seuil de 10% de plantes habitées -> le seuil n'est actuellement pas dépassé mais du fait des vols conséquents et des conditions douces, les premiers semis devraient dépasser le seuil la semaine prochaine (prédiction modèle *Aphibox Arvalis*)



Deuxièmes semis après le 25 octobre (levée)

Les colonisations des parcelles sont en cours, risque encore faible actuellement. La douceur favorisera la colonisation de ces parcelles et la présence durable des pucerons -> **poursuivre les observations**

• Cicadelles des céréales (*Psammotettix alienus*)

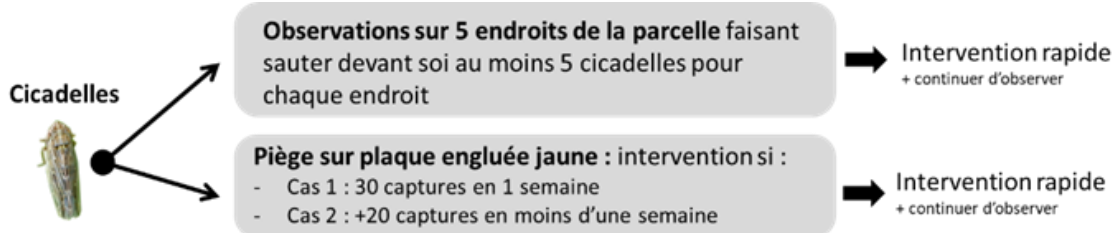
La cicadelle *Psammotettix alienus* est la seule vectrice du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leurs inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle en est porteuse. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition). De nombreuses cicadelles existent et sont présentes en ce moment dans la campagne mais uniquement *Psammotettix alienus* est vectrice du virus.



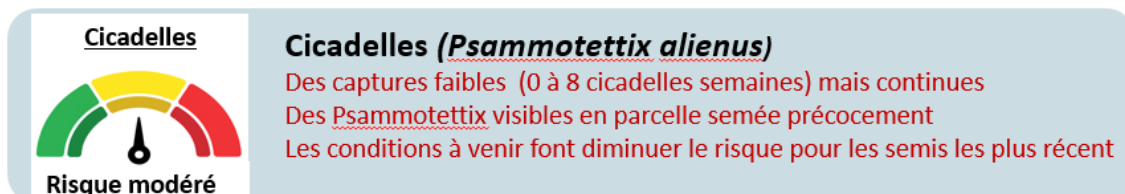
Les plaques engluées permettent d'appréhender le type de cicadelles présente sur notre parcelle (annexe 1). Il convient de compléter ces observations par des « balades » dans les parcelles pour quantifier l'infestation. Les versants Sud seront plus favorables à leur présence.

Période de risque : dès la levée

Seuil de nuisibilité :



Évaluation du risque



• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures douces, sol humide) sont très favorables à leurs activités. Les limaces sont en activités notamment dans les parcelles motteuses ou avec des précédents à risque (maïs, colza). Une surveillance régulière doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage. Deux grands types de limaces peuvent impacter les céréales :

- Les limaces grises restent en surface et sont le plus souvent responsables de dégâts foliaires allant jusqu'à la laceration des feuilles.
- Les limaces noires (terricoles) restent souvent dans le sol et peuvent consommer les plantes quand elles germent aux stades coléoptiles et sont aussi difficilement observables, les dégâts peuvent être important (absence de compensations).

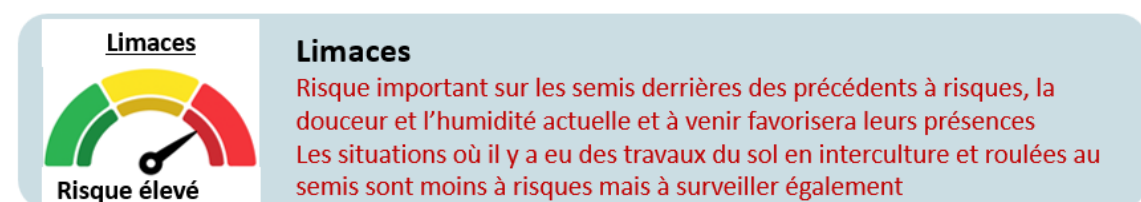
Des piégeages peuvent permettre d'estimer le risque limace, à condition qu'ils soient réalisés en conditions humides. Les conditions de la mesure (heure de la journée, répartition dans la parcelle) influencent fortement le niveau de captures. Dans la mesure du possible, les pièges (minimum 4 de 0,25 m² pour couvrir 1 m²) doivent être positionnés en soirée et relevés le lendemain matin. Un piégeage ponctuel est insuffisant, il est impératif d'assurer un suivi avant (environ trois semaines avant le semis) et après la levée de la culture. Des conditions sèches limitent les observations mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de limaces. Il est par ailleurs conseillé de déplacer les pièges environ une fois par semaine afin d'éviter la création de refuges et le dépérissement de la végétation.

L'observation des repousses de la surface du sol, des anfractuosités peut permettre aussi d'évaluer la pression limace.

Période de risque : du stade levé jusqu'à 4F

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque :



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Coopérative d'Achat de Gaillac, Conseil Départemental Haute-Garonne, DRAAF-SRAL Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Selection, Qualisol, Terres Inovia, Val de Gascogne.
 - Pour la région Aquitaine : Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne.
- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

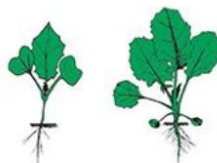
Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza à l'automne



A- Stade cotylédonaire - stade A (10)

Levée : les jeunes plantes marquent la ligne.
Pas de feuilles "vraies".
Seuls les deux cotylédons sont visibles.



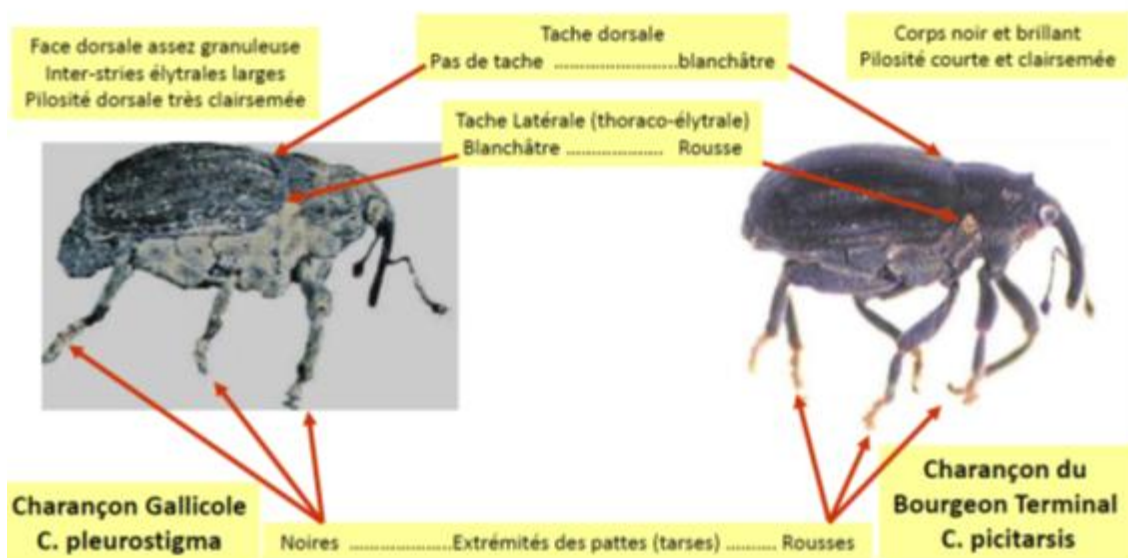
B- Formation de la rosette - stades B1 et B4

Stade B : apparition des feuilles.
Pas d'entre-nœuds entre les pétioles. Absence de vraie tige.
Stade B1 (11) : 1 feuille vraie étalée ou déployée (voir ci-contre).
Stade B2 (12) : 2 feuilles vraies étalées ou déployées.
Stade B3 (13) : 3 feuilles vraies étalées ou déployées.
Stade B4 (14) : 4 feuilles vraies étalées ou déployées (voir ci-contre).
Stade Bn (1n) : n feuilles vraies étalées ou déployées.
Jusqu'à B9 (19) ou davantage de feuilles étalées
ou fin de la formation de la rosette.

Annexe 2 : Identification charançon du bourgeon terminal et charançon gallicole

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



Annexe 3 : Identification de la cicadelle (*Psammottetix alienus*)

Les différents critères observables :

- Taille : 4 mm
- tibias épineux,
- Coloration générale beige,
- présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
- et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections
- Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures
- sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie





AMBROISIES : FIN DE SAISON

- **Ambroisies à feuilles d'armoise**

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Les ambroisies à feuilles d'armoise sont en fin de grenaison et de vie. Pour autant, au vu des conditions climatiques de ce début d'automne, certaines sont sorties en fin d'été, elles peuvent polliniser et grainer encore.



Ambrosie à feuilles d'armoise en fin de pollen, Giroussens 81 ; FREDON Occitanie 21/10/2025



Ambroisie à feuilles d'armoise en fin de grenaison, Lagardelle 46, FREDON Occitanie 24/09/2025

- **Ambroisies trifides**

Les ambroisies trifides sont aussi en fin de course. Malgré tout, le constat sur le terrain est qu'elles sont encore bien vivantes et leurs graines en cours de maturation. En cas de passages pour destruction mécanique plus tôt dans la saison, certaines plantes auront réussi à passer au travers des disques, herse ou autres outils. Celles-ci sont reparties en végétation pour arriver à un stade moins développé ; mais elles iront quand même jusqu'à la grenaison. Il convient donc de continuer à les arracher lorsque cela est possible, ce qui a été fait pour les pieds en photos ci-dessous ; ils ont été laissés en tas à l'entrée du champ.



Jeune ambrosie trifide, Beaufort 31, FREDON Occitanie, 02/10/25



Graines d'ambrosie trifide laiteuses, Saint Marcel Paulel 31, FREDON Occitanie, 03/11/25



Graines d'ambrosie trifide (les 3 grosses) et graines d'ambrosie à feuilles d'armoïse, FREDON Occitanie.

Quelques ressources pour plus d'informations :

- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- Tout savoir sur les ambrosies : [site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](https://signalement-ambrosie.fr), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.

COMMENT PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE L'AMBROISIE ?

- 1** SIGNALER LES PLANTS D'AMBROISIE
Grâce à votre smartphone ou sur le site [SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR](https://signalement-ambrosie.fr)
- 2** VOTRE SIGNALEMENT EST REÇU
PAR LE RÉFÉRENT DE LA COMMUNE
- 3** IL COORDONNE LES ACTIONS DE LUTTE
POUR ÉLIMINER L'AMBROISIE



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambrosie.fr ; Tél : 0 972 376 888

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie. Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.